Niveau(x) d'enseignement: 2 Numéro EDUQ : 8270181
Centre d'intérêt: 64

Dumont, Claire.

Rapport sur l'intérêt des enfants pour les contes / Claire Dumont, Jacinthe Arpin ; [pour la] Direction générale du développement pédagogique. -- [Québec] : La Direction, 1979.
25 f. ; 28 cm.

En tête du titre: Le programme d'évaluation Passe-partout.

Cote Dewey: 372.13'3589/D893p Cote LC: LB/1044.7

Descripteur(s): *Emission de télévision *Télévision éducative *Evaluation du matériel didactique *Attention *Intérêt *Compréhension *Comportement *Préscolaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Passe-partout (Projet)

Le rapport évalue l'attention, l'intérêt et la compréhension des enfants de quatre ans pour les contes de la série télévisée ##Passe-partout##. En plus, il permet de vérifier l'intérêt de l'enfant pour le narrateur et pour l'illustration, de voir si les enfants s'intéressent plus aux contes qui mettent en action des animaux, des éléments de la nature ou des humains et si le texte du narrateur doit être littéraire ou parlé.

L'expérimentation a été réalisée auprès de quinze groupes d'environ dix enfants chacun, à l'école maternelle St-Lucien de St-Jérôme, du 6 au 10 novembre 1978. Pour observer l'attention visuelle des enfants, on a d'abord enregistré leur comportement sur bande magnétoscopique puis, à l'aide d'un chronomètre, on a noté les moments où chacun "décroche" et "raccroche" pendant le visionnement du conte. Après le visionnement en classe, on posait à certains enfants, en interviews individuelles, des questions concernant la compréhension du conte.

L'analyse dégage des conclusions sur le pourcentage d'écoute 1. en fonction de trois variables: l'âge, la présentation de contes en couleurs ou en noir et blanc, le contexte de l'émission; 2. en fonction des facteurs caractérisant le fond et la forme des contes. Elle dégage aussi des conclusions sur les moments d'intérêt pour les contes en fonction de l'aspect sonore et de l'aspect visuel.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 06
Auteur de l'analyse: fr

PASSE-PARTOUT

Rapport sur l'intérêt des enfants pour les contes.

Claire Dumont
Jacinthe Arpin

E D U Q 8270181

Passe Partout

TYPE DE DOCUMENT

Etude

TITRE

Rapport sur l'intérêt des enfants pour les contes

AUTEUR

Claire Dumont
Jacinthe Arpin

PROGRAMME

Evaluation

DIRECTION

Direction générale du développement pédagogique

CODE

DATE

Le 15 janvier 1979

LE PROGRAMME D'EVALUATION DE PASSE-PARTOUT

RAPPORT SUR L'INTERET DES ENFANTS POUR LES CONTES

Le 15 janvier 1979

Claire Dumont
Jacinthe Arpin
Direction générale du
développement pédagogique

TABLE DES MATIERES

		Page
Introduction		1
I-	Analyse préliminaire des contes	3
	A- Facteurs	3
	B- Choix des contes	5
	C- Distribution	6
II-	Méthodologie	8
	A- Méthode d'observation	8
	B- Variables contrôlées	9
	C- Description de l'expérimentation	9
III-	Analyse de l'intérêt des enfants pour les contes	11
	A- Pourcentage des enfants à l'écoute	11
	B- Moments d'intérêt	16
Conclusions		20
Annexe		22

INTRODUCTION

Le responsable de la production de Passe-partout et les conceptrices nous ont demandé de vérifier auprès des enfants de 4 ans, l'attention, l'intérêt et la compréhension des enfants pour les contes et en particulier pour:

"Boule de Nuage" (émission 105)
"Le vilain petit canard" (émission 22)
"Le petit oiseau" (émission 102)
"Ti-Jean et le géant" (émission 115)

Entre autres problèmes, les conceptrices soupçonnent que certains des contes de la série sont soit trop longs, soit trop complexes pour des enfants de 4 ans.

Nous avons rencontré les conceptrices pour obtenir des précisions sur les problèmes qu'elles ont déjà identifiés, pour connaître les autres questions qu'elles se posent et pour expliquer le choix des quatre contes suggérés pour étude.

En ce qui concerne la longueur et la complexité des contes, les conceptrices semblent privilégier une longueur n'excédant pas 4 minutes et un texte simple proposant un début, un événement et une fin. En plus, on veut connaître l'intérêt de l'enfant pour le narrateur et pour l'illustration. Le moment de l'illustration est-il approprié? Les enfants comprennent-ils le mouvement de la caméra sur l'illustration? Le rythme de l'alternance narrateur-illustration a-t-il une incidence sur l'intérêt de l'enfant? Les enfants s'intéressent-ils plus aux contes qui mettent en action des animaux, des éléments de la nature (ex. une rivière, un sapin) ou des humains? Le texte (la langue) du narrateur doit-il être littéraire ou parlé?

Enfin, en ce qui touche au choix des contes à expérimenter, les conceptrices ont choisi les contes qu'elles croyaient les plus adaptés à des enfants de 4 ans. Si les enfants ne comprenaient même pas ces contes ou ne s'y intéressaient pas, il faudrait remettre en question tous les autres.

Lors de l'expérimentation, en plus des quatre contes choisis par les conceptrices, nous en avons ajouté quatre autres parmi ceux déjà produits car il ne nous était pas possible autrement de tenir compte de tous

les facteurs nécessaires à l'analyse de l'intérêt et de la compréhension des contes. Les contes que nous avons ajoutés sont:

"Le hibou" (émission 20)
"La rivière et le printemps" (émission 108)
"Le jardin à l'envers" (émission 16)
"Deux oursons trop gloutons" (émission 12)

I- ANALYSE PRELIMINAIRE DES CONTES

En reprenant les principaux points abordés par les conceptrices, nous avons relevé un certain nombre de facteurs pouvant caractériser les contes offerts aux enfants. Ces facteurs pourraient éventuellement servir d'explication au plus ou moins grand intérêt manifesté par les enfants pour chacun des contes.

A- Facteurs caractérisant les contes

Nous avons regroupé les facteurs selon qu'ils concernent la forme ou le fond des contes.

Forme:

1- Qui est le narrateur?

Deux narrateurs ont été utilisés: la grand-mère et Fardoche

2- Formes de présentation accompagnant le narrateur:

- avec illustrations
- avec les fantaisistes
- avec objet manipulé par le narrateur

3- Proportion de temps accordé aux illustrations par rapport à la narration seule.

4- Durée du conte.

N.B. Nous avons obtenu la durée moyenne des contes à partir des durées des treize contes produits au moment de l'expérimentation. La moyenne obtenue est de 4 minutes 56 secondes.

Fond:

5- Héros personnifié dans le conte

- animal
- élément de la nature
- humain

6- Complexité du conte

Nous avons défini la complexité à partir de trois éléments de base pour

lesquels nous nous posons les questions suivantes:

- les sentiments: les sentiments exprimés par les personnages sont-ils clairement exprimés ou non?

- les points de vue: le conte nous fait-il part du point de vue d'un ou de plusieurs personnages?

- les événements: y a-t-il plusieurs événements qui doivent être reliés logiquement pour suivre l'histoire?

Pourquoi avoir choisi ces trois éléments de base pour définir la complexité?

Nous sommes parties de la connaissance du fonctionnement intellectuel d'un enfant de quatre ans et nous avons cherché dans les contes, ce qui les différenciait au niveau de la difficulté de compréhension pour un enfant de 4 ans. Nous avons ainsi relevé que lorsque les sentiments exprimés ne sont pas clairs, cela risquait de demander à l'enfant un effort de compréhension plus grand. En effet, l'enfant de 4 ans a beaucoup de difficultés à dégager de lui-même ce qui ne lui est pas directement présenté: difficulté d'abstraire. Si les sentiments ne sont pas suffisamment soulignés, quelles que soient les raisons, nous pensons que l'enfant risque de ne pas les percevoir.

Nous avons aussi relevé que lorsque le conte nous fait part du point de vue de plusieurs personnages, cela risquait de présenter une difficulté pour le tout jeune enfant. On sait qu'à 4 ans les enfants ont de la difficulté à percevoir le point de vue des autres.

Enfin, nous avons aussi relevé que lorsque plusieurs événements exigent d'être reliés logiquement pour suivre l'histoire, cela risquait de perdre l'enfant de 4 ans qui a de la difficulté à faire des liens.

Cependant, lorsque dans une deuxième partie du rapport qui n'est pas incluse ici, nous analyserons les réponses de compréhension des enfants aux questions posées pour chacun des contes, nous pourrons alors savoir si d'autres facteurs et lesquels ont effectivement posé une difficulté de compréhension aux enfants.

Nous sommes très conscientes que les quelques critères que nous avons déterminés nous permettent tout au plus de nous faire une idée globale de la complexité du conte et nous ne prétendons pas avoir fait une analyse complète de la complexité des contes.

A partir de nos trois éléments de base (sentiments, point de vue et logique des événements), nous avons déterminé une cote de complexité qui tient compte de la combinaison de chacun des éléments:

Cote 1 : Très simple;

dans ce cas, les trois éléments sont simples: les sentiments sont clairement exprimés, le point de vue est unique, le développement de l'histoire comporte un enchaînement simple des événements.

Cote 2 : Simple;

dans ce cas, un seul des éléments est complexe: ou les sentiments sont peu clairs et les deux autres sont simples; ou l'histoire présente plusieurs points de vue et les sentiments sont clairs et l'enchaînement des événements simple; ou l'histoire présente un enchaînement complexe d'événements et, les sentiments étant clairs, le point de vue est celui d'un seul personnage.

Cote 3 : Complexe;

dans ce cas, deux éléments sont complexes: ou les sentiments sont peu clairs et il y a plus d'un point de vue; ou les sentiments sont peu clairs et l'enchaînement des événements est complexe; ou il y a plus d'un point de vue et l'enchaînement des événements est complexe.

Cote 4 : Très complexe;

dans ce cas, les trois éléments sont complexes: les sentiments sont peu clairs, l'histoire présente le point de vue de plusieurs personnages et l'enchaînement des événements est complexe.

D'autres facteurs comme la forme littéraire ou parlée du récit et le genre littéraire (conte, légende, fable, etc.) n'ont pas été retenus; s'il s'avère nécessaire d'obtenir des informations sur ces points, on procédera à une analyse des contes plus spécialisée.

B- Choix des contes de l'expérimentation

En plus des quatre contes choisis par les conceptrices pour faire partie de l'expérimentation, soit: "Le vilain petit canard", "Boule de Nuage", "Le petit oiseau", "Ti-Jean et le géant", nous avons ajouté quatre autres contes pour que tous les facteurs que nous avons retenus comme caractérisant les contes soient représentés. Ainsi, nous avons choisi le conte "Le hibou"

parce qu'il met en scène les fantaisistes et le conte "Deux oursons trop gloutons" qui met en scène le narrateur manipulant un objet. Le conte "Le jardin à l'envers" est choisi parce que ce conte présente une proportion importante (60%) d'illustrations par rapport à la narration seule. Enfin, le conte "La rivière et le printemps" est choisi pour représenter le facteur "élément de la nature" personnifié.

C- Distribution des contes pour chacun des facteurs

Les huit contes choisis pour l'expérimentation se distribuent comme suit selon les six facteurs caractéristiques des contes.

Forme:

1- Narrateur

- Grand-mère (5 contes)
  Le vilain petit canard, Le petit oiseau, La rivière et le printemps, Le jardin à l'envers, Deux oursons trop gloutons.
- Fardoche (3 contes)
  Boule de Nuage, Le hibou, Ti-Jean et le géant.

2- Formes de présentation

- avec illustrations (6 contes)
  Le vilain petit canard, Boule de Nuage, Le petit oiseau, Ti-Jean et le géant, La rivière et le printemps, Le jardin à l'envers.
- avec les fantaisistes (1 conte)
  Le hibou.
- avec l'objet manipulé (1 conte)
  Deux oursons trop gloutons

3- Proportion de temps accordée à l'illustration par rapport à la narration seule:

60% : Le jardin à l'envers
49% : La rivière et le printemps
42% : Le vilain petit canard
38% : Boule de Nuage
38% : Ti-Jean et le géant
37% : Le petit oiseau

4- Durée (moyenne des contes 4mn 56)

- plus court que la moyenne: 1 conte
  3mn 50 : Deux oursons trop gloutons
- moyen (durée allant de 4mn 26 à 5mn 26): 5 contes
  4mn 40 : La rivière et le printemps
  4mn 56 : Le petit oiseau
  5mn 03 : Boule de Nuage
  5mn 20 : Le vilain petit canard
  5mn 20 : Le hibou
- plus long que la moyenne: 2 contes
  6mn 12 : Ti-Jean et le géant
  6mn 24 : Le jardin à l'envers

Fond:

5- Héros personnifié

- animal (6 contes)
  Le vilain petit canard, Boule de Nuage, Le petit oiseau, Le hibou, Le jardin à l'envers, Deux oursons trop gloutons.
- élément de la nature (1 conte)
  La rivière et le printemps
- humain (1 conte)
  Ti-Jean et le géant

6- Complexité du conte

Cote 1 : Très simple (2 contes)
Le vilain petit canard
Le petit oiseau

Cote 2 : Simple (2 contes)
Boule de Nuage
Deux oursons trop gloutons

Cote 3 : Complexe (2 contes)
Le hibou
Le jardin à l'envers

Cote 4 : Très complexe (2 contes)
Ti-Jean et le géant
La rivière et le printemps

On pourra trouver en annexe les caractéristiques propres à chacun des contes.

N.B. Comme chaque conte est caractérisé par plusieurs facteurs et qu'il y a toujours plus d'un facteur qui diffère d'un conte à l'autre, on ne pourra jamais déceler un seul facteur significatif mais plutôt un ensemble de facteurs suscitant l'intérêt des enfants. Dans cet ensemble de facteurs, il nous sera difficile d'identifier avec certitude celui ou ceux qui sont les plus importants.

II- METHODOLOGIE

Dans ce chapitre, nous présentons la méthode employée pour observer l'intérêt des enfants pour les contes, les variables dont on a tenu compte pour l'organisation des groupes et des contes à visionner et enfin, la description des conditions d'expérimentation.

A- Méthode d'observation

Pour recueillir les données sur l'intérêt des enfants pour les contes, nous avons pensé observer l'attention visuelle des enfants, c'est-à-dire le fait de regarder l'écran de télévision au moment de la diffusion du conte. On peut faire l'hypothèse que les enfants qui ne regardent pas l'appareil de télévision, ceux qui sont en interaction verbale ou physique avec d'autres enfants, ceux qui se retirent dans un coin, sont probablement moins intéressés à suivre le conte que ceux qui regardent l'appareil et par conséquent, le conte qui y est diffusé.

Pour pouvoir observer plus d'un enfant à la fois, nous avons pensé utiliser une caméra et un magnétoscope pour enregistrer sur bande les enfants en train de regarder le conte diffusé à la télévision par le vidéocassette. De plus, nous avons un moniteur qui nous permet de vérifier que l'enregistrement se fait bien et que l'image des dix ou douze enfants que nous filmons à chaque fois, est claire.

Une fois le comportement des enfants capté sur bande magnétoscopique, pour tous les contes présentés, il fallait prévoir une façon de noter les moments d'attention visuelle des enfants. Nous pensions pouvoir noter, à l'aide du chronomètre, les moments où l'enfant "décroche" et "raccroche" pendant le visionnement du conte. Nous nous sommes rendues compte, au moment de l'expérimentation même, du temps énorme que demanderait cette observation systématique puisque nous avons enregistré quinze groupes d'enfants et que chaque groupe compte environ dix enfants, soit un total de 150 enfants à observer. Il nous est apparu, en visionnant la bande magnétoscopique, qu'on pourrait déceler facilement, sans chronomètre, les groupes qui manifestent une attention soutenue pour un conte et les groupes où l'attention pour le conte est plus variable. Dans ce dernier cas, il s'agira de noter le nombre d'enfants qui écoutent au début, et à la fin du conte, et de voir si, au cours du conte, le nombre d'enfants attentifs varie beaucoup. Au cours du déroulement, on note aussi le nombre d'enfants qui décrochent et le moment du conte où se produit ce décrochage; on note aussi les moments qui recaptent l'attention des enfants "décrochés".

Le visionnement de la bande magnétoscopique s'est effectué en deux temps: dans un premier temps, nous avons visionné 2 fois les quinze groupes d'enfants pour obtenir des données générales sur l'écoute de chaque groupe et pour dégager les points qui nous semblaient reliés à l'attention ou au manque d'attention des enfants; dans un deuxième temps, une personne a visionné à nouveau les quinze groupes pour prendre en note le nombre d'enfants attentifs au début et à la fin de chaque conte, et les moments d'attention et d'inattention au cours du déroulement.

B- Variables contrôlées

La première variable dont on a voulu tenir compte est l'âge des enfants. Nous avons voulu vérifier l'intérêt pour les contes selon que les enfants sont en maternelle 4 ans ou en maternelle 5 ans. Dans une classe maternelle, les enfants de 4 ans ont entre 4 ans et 5 ans et en maternelle 5 ans, les enfants ont entre 5 ans et 6 ans. On se trouve donc à rejoindre des enfants de 4 ans, de 5 ans et de 6 ans (ou presque!).

La deuxième variable est de présenter des contes en noir et blanc. On sait que l'expérimentation porte sur huit contes diffusés en couleurs; or, pour un groupe d'enfants il nous a semblé intéressant de vérifier l'importance de la couleur pour expliquer l'intérêt ou le non intérêt des enfants pour les contes, en particulier ceux qui présentent des illustrations. Deux contes ont été présentés en noir et blanc.

Une dernière variable concerne le contexte habituel de visionnement du conte c'est-à-dire l'émission elle-même. Nous avons donc décidé de présenter deux émissions (102 et 105) où apparaissent deux contes de notre expérimentation. Précisons que ces émissions étaient coupées des dix dernières minutes, étant donné que les cassettes disponibles pour le vidéocassette portatif que nous utilisions, étaient d'une durée de vingt minutes. Dans ces deux montages, le thème musical de la fin de l'émission apparaît, comme si les vingt minutes constituaient l'émission entière.

C- Description de l'expérimentation

Pour chaque groupe d'enfants, le visionnement du premier conte était précédé du visionnement de trois "histoires en trois images". Cette précaution avait pour but d'habituer les enfants à tout l'équipement technique que nous devions installer dans la classe (caméra sur trépied, magné-

toscope, vidéo-cassette et appareil de télévision); de plus, ceci permettait d'enlever l'effet de nouveauté dans le visionnement des contes, de familiariser les enfants avec les expérimentatrices et avec la situation de visionnement comme telle: les enfants assis par terre dans un cercle restreint.

Après le visionnement en classe, nous avions prévu demander certaines questions de compréhension générale: "Est-ce qu'il y en a qui veulent nous raconter l'histoire qu'on vient de voir?" "Est-ce que vous avez aimé cette histoire-là?" "Qu'est-ce que vous avez aimé le plus dans cette histoire?" Ces questions se voulaient générales pour ne pas nuire aux questions de compréhension que nous posions individuellement à certains enfants après le visionnement en classe. Or, pour les enfants les questions générales ne suscitaient aucune réflexion spontanée. Nous avons donc abandonné ces questions générales.

Les contes étaient présentés à intervalle d'une heure environ. Pour l'avant-midi, le premier conte était diffusé vers 8:30 h; après le conte, les expérimentatrices quittaient la classe avec le vidéo-cassette pour procéder aux interviews individuels d'enfants concernant la compréhension du conte; le deuxième conte était diffusé vers 9:45 h. L'après-midi, le premier conte était diffusé vers 1 heure et le deuxième vers 2 heures. La diffusion des émissions a eu lieu le jeudi après-midi; la première émission (102) a été présenté vers 1 heure et la deuxième (105) vers 2 heures trente.

L'expérimentation de l'intérêt et de la compréhension des enfants pour les contes s'est effectuée à l'école maternelle St-Lucien, à St-Jérôme, la semaine du 6 au 10 novembre 1978. Nous avons bénéficié de l'entière collaboration de la direction et des trois jardinières qui nous ont acceptées dans leurs classes.

Voici le tableau résumé des groupes d'enfants et des contes qu'ils ont visionnés:

Maternelle 4 ans (a.m.): six (6) contes

Mardi	- Le vilain petit canard - Boule de Nuage
Mercredi	- Le hibou - Ti-Jean et le géant
Vendredi	- Le petit oiseau - La rivière et le printemps

Maternelle 4 ans (p.m.): quatre (4) contes

Mercredi
- Le jardin à l'envers
- Deux oursons trop gloutons

Vendredi
- Le vilain petit canard (noir et blanc)
- Boule de Nuage (noir et blanc)

Maternelle 4 ans (p.m.): deux (2) émissions

Jeudi
- Emission 102: Le petit oiseau
- Emission 105: Boule de Nuage

Maternelle 5 ans (p.m.): trois (3) contes

Lundi
- Le vilain petit canard
- Boule de Nuage

Mardi
- Le hibou

III- ANALYSE DE L'INTERET DES ENFANTS POUR LES CONTES

Comme nous l'avons indiqué précédemment, notre méthode d'observation des groupes d'enfants devrait nous permettre d'obtenir deux sortes de résultats: le pourcentage des enfants à l'écoute pour chacun des contes et les moments d'intérêt et de non intérêt des enfants au cours du déroulement du conte.

A- Pourcentage des enfants à l'écoute

Un premier visionnement de la bande magnétoscopique nous permet d'observer une différence marquée entre l'écoute des enfants de maternelle 5 ans et l'écoute des enfants de maternelle 4 ans. Les enfants de maternelle 5 ans sont attentifs à 100% pour les trois contes qu'ils ont vus; en effet, on observe chez ces enfants une attention visuelle constante, presque sans distraction; de plus, les enfants manifestent par leurs mimiques qu'ils participent aux événements racontés et aux sentiments exprimés par le ou les héros des contes. Bref, l'écoute des enfants de maternelle 5 ans est édifiante!

Pour les enfants de maternelle 4 ans, on observe plus de mouvements dans le groupe. Ces enfants sont facilement distraits par le comportement de leurs voisins même s'ils sont intéressés par le conte puisque dans ce cas ils reviennent à l'écran de télévision assez vite. Ils se sentent parfois obligés de "défendre leur territoire" quand un enfant tente trop souvent de les déranger. En gros, selon l'intérêt pour les contes, trois situations d'écoute se dégagent pour les enfants de maternelle 4 ans:

1) tous les enfants sont attentifs tout le long du conte;

2) un petit nombre d'enfants décrochent dès le début, les autres restent relativement fidèles à l'écoute;

3) un grand nombre d'enfants décrochent et raccrochent; l'attention est variable.

Pour connaître en détail l'intérêt des enfants de maternelle 4 ans nous présentons d'abord les pourcentages d'écoute par groupe d'enfants pour chacun des contes qu'ils ont vus respectivement; ensuite, nous présentons les pourcentages d'écoute pour chacun des huit contes présentés en couleurs et hors du contexte de l'émission. Le nombre d'enfants à l'écoute correspond au nombre moyen d'enfants à l'écoute à différents moments du visionnement. En situation 3, le pourcentage d'écoute est un indice moyen.

1- Groupe d'enfants qui ont vu 6 contes (en couleurs)

Ces enfants ont vu six contes; nous présentons le nombre d'enfants présents à l'écran au début. Les contes sont présentés selon l'ordre dans lequel les enfants les ont vus. En plus, nous indiquons la situation d'écoute pour nous permettre d'interpréter la sorte d'attention caractérisant l'écoute.

- Le vilain petit canard	8/11	soit	72%	Situation 2
- Boule de Nuage	8/12	soit	66%	" 2
- Le hibou	10/10	soit	100%	" 1
- Ti-Jean et le géant	5/12	soit	42%	" 3
- Le petit oiseau	9/12	soit	75%	" 2
- La rivière et le printemps	4/12	soit	33%	" 3

Donc, le conte "Le hibou" intéresse fortement les enfants. Trois contes sont d'intérêt moyen et deux contes intéressent peu d'enfants. Ce sont: "La rivière et le printemps" et "Ti-Jean et le géant".

2- Groupe d'enfants qui ont vu 4 contes (dont 2 en noir et blanc)

Ces enfants ont vu quatre contes, les deux premiers sont en couleur, les deux derniers sont en noir et blanc. Les contes sont présentés selon l'ordre dans lequel les enfants les ont vus.

- Le jardin à l'envers	12/12	7/12	soit	100%	58%	Situation 1 - 2
- Deux oursons trop gloutons	7/12		soit	58%	"	3
- Le vilain petit canard n/b	4/10		soit	40%		2
- Boule de Nuage n/b	6/10		soit	60%	"	2

Le conte "Le jardin à l'envers" retient les enfants à l'écoute jusqu'au moment où le lapin va chercher les parapluies pour les mettre au-dessus des toits de la maison du ratapadou. A ce moment, trois enfants s'amusent et même s'ils regardent à certains moments le conte, ces trois ou quatre enfants ne se raccrochent plus au conte. Pendant les deux tiers du conte, l'intérêt est à 100%. On peut donc dire que dans ce groupe,"Le jardin à l'envers"a beaucoup intéressé les enfants; les"Deux oursons"et"Boule de Nuage" ont reçu un intérêt moyen; par contre,"Le vilain petit canard"s'est avéré peu intéressant en noir et blanc.

Si on compare l'attention des deux groupes d'enfants pour les deux contes visionnés en noir et blanc, on se rend compte qu'il y a une grande différence d'attention pour "Le vilain petit canard" (72% contre 40% en noir et blanc) mais une différence d'attention beaucoup plus minime pour "Boule de Nuage" (66% contre 60% en noir et blanc). Si le noir et blanc suscite un moins grand pourcentage d'attention pour les deux contes, ce facteur n'explique sûrement pas à lui seul le moins grand taux d'écoute des enfants pour "Le vilain petit canard". On ne peut que constater ce phénomène car on ne possède pas suffisamment d'éléments pour tenter de l'expliquer.

3- Groupe d'enfants qui ont visionné 2 émissions

Deux contes ont été montrés dans le contexte des émissions: "Le petit oiseau"et"Boule de Nuage". Nous présentons le pourcentage d'écoute pour tous les modules qui ont précédé ou suivi les contes (rappelons que l'émission est coupée des dix minutes de la fin).

Emission 102

(0mn 45)*	1-	Fantaisistes	100% (épouvantail à corneille)
(5mn 10)	2-	Marionnettes	90% (printemps et chanson)
(8mn 52)	3-	Insert	100% (enfant et chèvre)
(9mn 40)	4-	Conte: le petit oiseau	70%
	5-	Histoire en 3 images	70% (qui a pêché par le pipi...)
	6-	Passe-Carreau	80% (motricité)
	Fin		

Emission 105

(pendant les 3 premières minutes, les enfants n'ont pas été filmés, erreur humaine!)

(3mn 09)	3-	Fantaisistes	100% (ménage des feuilles)
(7mn 09)	4-	Marionnettes	50% (Pruneau s'ennuie)
(11mn 11)	5-	Conte: Boule de Nuage	40%
	6-	Beauté visuelle	10% (porc-épic)
	7-	Perception visuelle	0%
	Fin		

Ces pourcentages illustrent bien que l'intérêt pour le conte dépend beaucoup des modules précédents. Il faut bien dire aussi que dès que les enfants se laissent distraire, et ce pendant assez longtemps, il est bien difficile de regagner leur attention, surtout quand les enfants sont en groupe. Par ailleurs, les deux contes se situent dans le deuxième tiers de l'émission, à 9mn 40 du début pour "Le petit oiseau," et à 11mn 11 du début pour "Boule de Nuage".

* Le minutage correspond au moment où débute chaque module.

4- Préférence des enfants (de maternelle 4 ans) pour les huit contes

Afin de dégager, parmi les huit contes présentés aux enfants, ceux qui ont le plus intéressé les enfants, nous présentons les pourcentages d'écoute obtenus pour les huit contes.

TABLEAU 1

Données principales sur les huit contes

CONTES	INDICE D'ECOUTE	COTE DE COMPLEXITE	DUREE	INTERET
1- Le hibou	100%	3	5mn 20	Elevé
2- Le jardin à l'envers	100% 58%*	3	6mn 24	
3- Le petit oiseau	75%	1	4mn 56	Moyen
4- Le vilain petit canard	72%	1	5mn 20	
5- Boule de Nuage	66%	2	5mn 03	
6- Deux oursons trop gloutons	58%	2	3mn 50	
7- Ti-Jean et le géant	42%	4	6mn 12	Faible
8- La rivière et le printemps	33%	4	4mn 40	

* Vers le dernier tiers du conte certains enfants ont décroché.

Ce qui frappe à première vue, c'est que les contes préférés sont assez complexes (cote 3) alors que les moins intéressants sont très complexes (cote 4). La longueur ne semble pas trop influencer les enfants puisque "Le jardin à l'envers"est le conte le plus long et qu'il est le deuxième préféré des enfants; le fait que certains enfants ont décroché pour le dernier tiers du conte peut être expliqué par d'autres facteurs que la durée: la complexité du conte dans le dernier tiers, ou le changement dans le rythme d'alternance narrateur/illustration ou la combinaison de ces deux facteurs. Que ce soit la grand-mère ou Fardoche, les enfants semblent aimer les deux narrateurs puisque les deux contes préférés sont racontés l'un par Fardoche et l'autre

par la grand-mère. Cependant, ces deux contes présentent chacun une caractéristique particulière que l'on ne retrouve pas dans les autres contes: "Le hibou", raconté par Fardoche met en scène les trois autres fantaisistes, alors que"Le jardin à l'envers"raconté par la grand-mère donne une grande place aux illustrations qui occupent 60% du conte.

Les contes qui intéressent les enfants mais dans une moindre mesure sont plutôt simples, de longueur moyenne avec des illustrations, (sauf pour les deux oursons), qui comptent pour 42%, 38%, 37% du conte. Grand-mère en raconte trois: Le vilain petit canard, Le petit oiseau et Deux oursons trop gloutons, et Fardoche en raconte un: Boule de Nuage. La plupart des contes d'intérêt moyen se retrouvent dans la situation d'écoute 2: un petit nombre d'enfants décrochent, les autres restant fidèles au conte.

Deux contes sont nettement moins intéressants pour les enfants. Le seul facteur commun à ces deux contes est celui de la complexité: ces deux contes sont très complexes. Par ailleurs, l'un, raconté par Fardoche, est plus long que la moyenne et présente des illustrations qui comptent pour 38% du conte: il s'agit de Ti-Jean et le géant. L'autre, raconté par la grand-mère, est plus court que la moyenne et présente des illustrations qui comptent pour 49% du conte: il s'agit de La rivière et le printemps. On ne peut pas savoir si les autres facteurs ont un rôle important à jouer dans le moindre intérêt des enfants pour ces contes.

B- Moments d'intérêt au cours du déroulement des contes

Quand les enfants sont attentifs au conte et qu'ils regardent sans arrêt l'appareil de télévision, on ne peut pas savoir si certains passages du conte les intéressent plus que d'autres sauf si les enfants réagissent au conte par des mimiques, des sourires ou même des rires.

Pour les enfants de maternelle 5 ans, on note une attention soutenue mais peu de réactions expressives aux contes "Le vilain petit canard" et "Boule de Nuage". Par contre, "Le hibou" engendre plusieurs réactions: des sourires quand Fardoche raconte que le hibou dormait la tête en bas, de grands sourires quand Fardoche chatouille Passe-Partout et même, des réactions de fou rire.

Pour les enfants de maternelle 4 ans, qui n'ont pas toujours les yeux rivés à l'écran, on a pu observer l'impact de la bande sonore pour regagner une attention visuelle perdue. En ce qui concerne l'impact de l'aspect visuel on ne peut que faire des hypothèses sur ce qui pourrait intéresser les enfants.

1- Impact de l'aspect sonore:

L'intonation du narrateur caractérisant certains personnages et son entrain dans l'expression de certains sentiments est facilement perçue par les enfants et semble les intéresser puisque souvent ces intonations ramènent à l'écran des enfants qui s'étaient laissés distraire. Pour presque tous les contes, on peut ainsi observer des moments d'attention dus à l'intonation du narrateur. Dans "Le vilain petit canard", les cygnes attirent l'attention des enfants en répondant au petit canard qui disait: "Moi je ne peux pas, je ne suis qu'un vilain petit canard!" "-Toi! allons donc tu n'est pas un canard, tu es un cygne comme nous!" Dans "Boule de Nuage", la voix de Fardoche personnifiant la petite fille attire l'attention: "je m'en vais cueillir un beau bouquet d'fleurs pour ma maman à moi". De plus, sa description de l'expédition de Boule de Nuage, est écoutée: "Marche pi marche"; "grimpe, grimpe"; "cours, pi cours, p' cours". La voix plus calme décrivant le souper de fête entraine le décrochage de certains enfants qui redeviennent attentifs quand la maman s'écrie: "Mais c'est l'plus beau cadeau du monde!" Les enfants écoutent mais ils n'ont pas de réaction au sentiment de joie de la mère.

Dans "Le hibou", les enfants sont très attentifs; un petit garçon rit à la phrase de Fardoche: "tu dors à l'envers". Ils écoutent attentivement le mauvais sort jeté par la souris au hibou: "Gris comme souris, oui je te le dis, ce sable gris te fera dormir toutes les nuits, hi hi hi". Evidemment le rire de Passe-Partout qui se fait chatouiller par Fardoche, est communicatif et les enfants trouvent cela très drôle. Enfin, la voix du hibou à la fin retient l'attention des enfants.

Dans "Ti-Jean et le géant" ce sont les courtisans et le géant qui recaptent l'attention des enfants souvent très distraits. En effet les courtisans parlent au roi d'un ton spécial en disant "Votre majesté..." et la grosse voix du géant "Attends que j't'attrape" ramène des enfants à l'écoute. Par contre les paroles non caractérisées du roi et de Ti-Jean ne retiennent pas l'attention des enfants.

Dans les "Deux oursons trop gloutons", l'attention des enfants ne semble pas reliée à l'intonation qui d'ailleurs n'est pas tellement exploitée.

Dans "Le jardin à l'envers", l'attention est très grande; les voix très caractérisées des deux personnages: le lapin et le ratapadou intéressent les enfants. Tous les enfants sont très attentifs à la pluie qui dégoutte et à la remarque du ratapadou dite d'un ton un peu vif: "Regarde ce que tu as fait!" Par contre quand la grand-mère personnifiant le ratapadou parle très lentement d'une voix hésitante pour offrir une tisane de persil, on note des mouvements d'inattention.

Dans "Le petit oiseau" les enfants sont attentifs et réagissent à l'incitation de la maman-oiseau: "Bats des ailes petit oiseau". Puis arrivent les deux oiseaux noirs et leurs cris de "Peureux, peureux" font revenir certains enfants qui n'étaient plus attentifs. Puis un peu plus tard, la joie du petit oiseau qui crie "Je sais voler" fait que tous les enfants regardent le petit oiseau.

Dans "La rivière et le printemps", l'attention des enfants n'est pas très grande. Les enfants n'écoutent pas tellement, certains enfants font une ronde et ceux qui sont restés assis regardent plus souvent leurs petits compagnons que l'écran de télévision. Cependant, il est un moment où beaucoup d'enfants écoutent et ne bougent plus: c'est quand on entend le bruit du vent sur l'illustration de la rivière en hiver. Il y a aussi un renouveau d'attention quand le castor crie "Attention, tu vas casser ma maison!"

2- Impact de l'aspect visuel

Même s'il y a des mouvements de caméra dans presque tous les contes, certains font plus ressortir le mouvement comme appartenant au personnage, et nous croyons que ces mouvements de caméra intéressent particulièrement les enfants. Nous les trouvons dans le conte "Le vilain petit canard", où il semble que c'est le petit canard sur son étang qui regarde dans le ciel les cygnes voler, dans "Boule de Nuage", au moment où la caméra remonte du pied au sommet du chêne et où les enfants sont fort attentifs. Quand dans Le jardin à l'envers la caméra fait visiter toutes les pièces de la maison du ratapadou, en montrant en gros plan les légumes qui poussent dans son plafond, les enfants semblent très intéressés. On n'a pas remarqué le même impact pour les autres mouvements qui n'appartiennent pas au personnage. Ainsi dans Boule de Nuage, le mouvement de caméra allant de la mère à la préparation de la fête jusqu'à Boule de Nuage sur son banc, n'attire pas tellement l'attention de l'enfant. Dans"Ti-Jean et le Géant", par exemple, le mouve-

ment de la caméra allant des courtisans au roi et à Ti-Jean ne semble pas non plus susciter d'intérêt. Enfin, dans "La rivière et le printemps", la caméra qui se rapproche des bêtes et de leurs maisons ne réussit pas à attirer l'attention des enfants. Pour "Le petit oiseau", le mouvement de caméra appartient bien au personnage mais ne rend pas cette impression avec assez de force pour que l'enfant spectateur s'identifie à l'oiseau.

Nous croyons que les mouvements de caméra sur les illustrations risquent plus d'intéresser l'enfant dans la mesure où ils semblent appartenir au personnage du conte et dans la mesure où ils sont faciles à percevoir pour l'enfant spectateur.

Enfin, un dernier point important à signaler est celui du rythme d'alternance des illustrations par rapport à l'apparition du narrateur. Un conte se détache des autres par son originalité à ce sujet: "Le jardin à l'envers". En effet, les quatre premières minutes du conte (4mn 38 exactement) retiennent tous les enfants à l'écoute; or les illustrations prennent 3 minutes et 10 secondes de ce temps alors que la grand-mère apparaît seulement pendant 1 minute et 28 secondes.

Il semble donc que le fait de présenter des illustrations pertinentes pendant plus de deux minutes et demi sans interruption intéresse les enfants.

CONCLUSION

En résumé, en ce qui touche à l'intérêt des enfants pour les contes, nous présentons les conclusions qui se dégagent d'abord du pourcentage d'écoute en fonction des variables dont on a tenu compte dans l'expérimentation et aussi en fonction des facteurs caractérisant les contes et ensuite, les conclusions qui se dégagent des moments d'intérêt pour les contes en fonction de l'aspect sonore et de l'aspect visuel.

I- Pourcentages d'écoute

A- Les variables

En ce qui concerne la variable "âge", on a noté une différence manifeste entre l'attention des enfants de 5 ans et de ceux de 4 ans. L'attention des premiers pour les trois contes qu'ils ont visionnés est soutenue, tandis que l'attention des enfants de 4 ans pour ces mêmes contes est plus variable.

La présentation de deux contes en noir et blanc constitue notre deuxième variable. Bien qu'on note un pourcentage d'écoute moins élevé pour les contes en noir et blanc, notre expérimentation ne nous permet pas de dire que cela constitue un obstacle majeur au niveau de l'intérêt des enfants qui ne verraient l'émission qu'en noir et blanc.

La dernière variable dont on a tenu compte, est le contexte dans lequel le conte est présenté, c'est-à-dire l'émission. Le voisinage d'un module qui suscite peu d'attention chez les enfants semble avoir une influence sur l'intérêt pour le conte qui suit si ce conte est d'intérêt moyen, comme ce fut le cas dans notre expérimentation.

Les deux contes,d'intérêt moyen lorsque présentés seuls dans notre expérimentation, n'ont pas eu le même impact à l'intérieur de l'émission. Ils étaient pourtant présentés relativement au même moment dans l'émission: dans le début du deuxième tiers. Une différence qu'on a notée est celle du pourcentage d'écoute pour les modules précédant les deux contes. Ceci nous porte à dire qu'une baisse d'attention pour un module précédant le conte risque de diminuer l'intérêt pour le conte si celui-ci est d'intérêt moyen.

B- Les facteurs

Après avoir vu l'influence des variables de l'expérimentation sur l'intérêt des enfants pour les contes, nous voyons l'influence des facteurs caractéristiques des contes sur l'intérêt que les contes suscitent auprès des enfants.

En ce qui concerne le fond et la forme, deux facteurs caractérisent le fond: la complexité et le héros personnifié dans le conte. Quatre facteurs caractérisent la forme: le narrateur, la forme de présentation accompagnant le narrateur, la proportion de temps accordé aux illustrations par rapport à la narration seule et la durée du conte.

Quand on isole le facteur complexité, on remarque qu'une certaine complexité intéresse les enfants; en effet, les contes préférés reçoivent une cote 3, c'est-à-dire qu'ils sont "complexes" (l'échelle de complexité étant la suivante: 1 "très simple"; 2 "simple"; 3 "complexe"; 4 "très complexe"). Par ailleurs, une trop grande complexité a pour effet de diminuer l'attention des enfants; les contes les moins intéressants ont reçu la cote de complexité la plus grande: cote 4 "très complexe".

Quant au facteur héros personnifié dans le conte, il semblerait dans une certaine mesure que les contes les moins intéressants sont ceux dont les héros sont des humains (Ti-Jean et le géant) et des éléments de la nature (La rivière et le printemps). Cependant, comme on trouve des héros-animaux dans "La rivière et le printemps", d'une part et que ces deux contes sont les plus complexes d'autre part, il faudrait pouvoir comparer des contes plus simples impliquant des héros humains ou de la nature, pour avoir une idée plus juste de l'intérêt ou du non intérêt des enfants pour les héros humains ou de la nature

En ce qui concerne la forme, le facteur narrateur ne semble pas avoir une importance pour influencer l'intérêt des enfants. En effet, les deux contes les plus intéressants sont racontés l'un par Fardoche et l'autre par la grand-mère et dans les contes qui ont suscité le moins d'intérêt, on retrouve ces deux narrateurs.

Pour les formes de présentation accompagnant le narrateur, nous remarquons que les contes les plus intéressants pour les enfants sont de deux formes différentes. L'un présente le narrateur accompagné des fantaisistes et l'autre présente le narrateur accompagné d'illustrations.

En ce qui concerne la proportion de temps accordé aux illustrations, elle semble avoir une influence sur l'intérêt des enfants. Nous avions deux catégories de contes illustrés: une représentée par un seul conte, accorde 60% du temps aux illustrations alors que l'autre n'accorde en moyenne que 40% du temps aux illustration et regroupe cinq contes. Le conte qui accorde 60% du temps aux illustrations est un des préférés des enfants.

Enfin, dans notre expérimentation rien ne nous permet d'affirmer qu'un conte plus long (facteur durée) diminue l'intérêt des enfants.

Rappelons que pour donner ces conclusions, nous avons isolé chacun des facteurs mais nous ne devons pas perdre de vue que tous ces facteurs sont inter-reliés et c'est pourquoi nous ne pouvons jamais affirmer que tel facteur a eu une influence prépondérante.

II- Moments d'intérêt

En ce qui concerne l'aspect sonore, l'intonation du narrateur caractérisant certains personnages ou exprimant certains sentiments avec émotion, est un facteur d'intérêt pour les enfants.

A part l'intonation, une autre façon d'animer un personnage par un moyen visuel cette fois, semble aussi créer beaucoup d'impact. Ce sont les mouvements de caméra qui font ressortir le mouvement comme appartenant au personnage.

ANNEXE

CARACTERISTIQUE DES CONTES

Le vilain petit canard (émission 22)

1- Narration: grand-mère
2- Avec illustrations (environ 6)
3- Illustrations comptent pour 42% du conte
4- Durée: 5 minutes 20 secondes
5- Héros: canard et cygnes
6- Complexité: cote 1 (très simple)

Boule de Nuage (émission 105)

1- Narration: Fardoche
2- Avec illustrations (environ 5)
3- Illustrations comptent pour 38% du conte
4- Durée: 5 minutes 3 secondes
5- Héros: porc-épic
6- Complexité: cote 2 (simple)
sentiment parfoir peu clair, point de vue unique et enchaînement simple des événements

Le hibou (émission 20)

1- Narration: Fardoche
2- Avec les fantaisistes
3- -
4- Durée: 5 minutes 20 secondes
5- Héros: hibou et souris
6- Complexité: cote 3 (complexe)
sentiment peu clair, un seul poin de vue, enchaînement complexe des événements (difficulté possible de se détacher de la prégnance d'une situation vécue pour se rattacher à l'histoire contée)

Ti-Jean et le géant (émission 115)

1- Narration: Fardoche
2- Avec illustrations (environ 5)
3- Illustrations comptent pour 38% du conte
4- Durée: 6 minutes 12 secondes
5- Héros: humain
6- Complexité: cote 4 (très complexe)
sentiments peu clairs,plus d'un point de vue, enchaînement complexe des événements

Le petit oiseau (émission 102)

1- Narration: Grand-mère
2- Avec illustrations (environ 8)
3- Illustrations comptent pour 37% du conte
4- Durée: 4 minutes 56 secondes
5- Héros: oiseau
6- Complexité: cote 1 (très simple)

La rivière et le printemps (émission 108)

1- Narration: Grand-mère
2- Avec illustrations (environ 5)
3- Illustrations comptent pour 49% du conte
4- Durée: 4 minutes 40 secondes
5- Héros: nature et animal
6- Complexité: cote 4 (très complexe)
sentiments peu clairs, plus d'un point de vue, enchaînement complexe des événements

Le jardin à l'envers (émission 16)

1- Narration: Grand-mère
2- Avec illustrations (environ 9)
3- Illustrations comptent pour 60% du conte
4- Durée: 6 minutes 24 secondes
5- Héros: ratapadou et lapin
6- Complexité: cote 3 (complexe)
sentiments clairs, plusieurs points de vue, enchaînement complexe des événements

Deux oursons trop gloutons (émission 12)

1- Narration: grand-mère
2- Avec objet manipulé, grand-mère enlève des bouts de fromage
3- -
4- Durée: 3 minutes 50 secondes
5- Héros: oursons et renard
6- Complexité: cote 2 (simple)
sentiments clairs, plusieurs points de vue, enchaînement simple des événements